

Auteur : ANISTIK

Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>

Je marchais, d'un pas mécanique, sur le rythme de "Time is running out", visage fermé, attitude glaciale, démarche automatique. J'aime écouter de la musique quand je marche, coupée du monde, insensible à ce qui se passe autour, portée par le rythme, tentée de chanter à tue-tête. Une vraie carapace, plus prison que bouclier : les écouteurs sur les oreilles, je décourage qui que ce soit de venir me parler.

Mais ce jour là j'étais restée assez attentive à ce qui m'entourait, un peu inquiète sans doute à cause de la violence qui faisait rage dans la France entière, peu rassurée de me trouver seule dans la rue de la Gare. Il n'y avait pourtant rien à craindre : il était quatre heures de l'après midi.

J'allais traverser la rue, après avoir regardé une vingtaine de fois à ma droite et à ma gauche, bien que le feu fut vert pour les piétons. Je posai prudemment un pied en avant, et je la vis soudain, de l'autre côté de la rue. Elle avait reculé, comme si elle venait de renoncer à traverser, semblant m'attendre, me regardant fixement, sans expression particulière. Lorsque j'arrivai à sa hauteur, elle dévoila ses dents noirdies par le tabac en un sourire chaleureux accompagné d'un "Bonjour" enthousiaste. Légèrement décontenancée, j'ôtai mes écouteurs pour lui rendre son bonjour et son sourire. Je pensai qu'elle voulait me demander quelque chose et m'apprêtai à lui répondre, pourtant sa question me décontenança.

"Comment ça va?" me demanda-t-elle en me tendant sa main, que je saisis par réflexe, bredouillant de façon ridicule un timide "très bien merci". J'avais beau chercher, je ne pensais pas avoir jamais vu cette femme quelque part. Je l'observai quelques instants, détaillant son visage parcheminé, ses cheveux grisâtres qui voletaient autour de son visage, sa tenue négligée, et son sourire, son sourire... Je compris alors qu'elle me confondait avec quelqu'un d'autre et me sentit horriblement gênée, pensant qu'elle était peut-être simple d'esprit. Elle dut lire mon doute car son sourire se fit plus large et elle me dit :

"On ne se connaît pas je sais, mais on se serre la main. C'est mieux non ?" comme si c'était pour elle la chose la plus naturelle au monde. Je ne sus que lui répondre et lui souris bêtement, un peu incrédule.

Ce ne fut que quand je me suis retournée pour reprendre mon chemin que je compris vraiment. Cette femme n'avait rien d'une simple d'esprit. Elle voyait ces gens qui marchaient, indifférents, regardant droit devant eux, et cela l'attristait. Elle avait décidé de nous sortir de nos gangues de glace d'un si simple bonjour accompagné d'un sourire, sachant qu'on la prendrait pour une folle, mais espérant que peut-être, un jour, quelqu'un prendrait le temps, quelques secondes au moins, pour penser à son geste et peut-être, peut-être contaminer d'autres gens de cet agréable virus.

Incapable de me retourner pour la regarder de nouveau, me sentant trop stupide de ne l'avoir comprise plus tôt, je regardai ma main qui gardait encore l'empreinte de la sienne, chaude et sèche, et je murmurai, comme soudain révélée au monde : "Merci."

Cet ebook de Incongru est gratuit.

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)